



Séminaire inter-laboratoires d'anthropologie d'Aix-Marseille Université

Rendez-vous en terrain connu : repenser le voyage en anthropologie ?

L'objectif de ce séminaire est de se questionner sur les fondements épistémologiques et méthodologiques de l'anthropologie. Il s'agira de repenser la place du voyage (physique, intellectuel, virtuel) dans la recherche et dans la pratique ethnographique, et les perspectives d'évolution d'une discipline qui s'est historiquement construite dans un rapport ambigu aux altérités et au déplacement. Le séminaire vise également à réfléchir à de nouvelles pratiques ethnographiques et au développement d'autres méthodologies en anthropologie, qui conditionnent également les modalités de diffusion de la recherche.

9h Accueil

9h15 Introduction à la journée d'étude Charlotte Gasc, doctorante Idemec, Amu

9h30 X INCONNUES. Réflexions à partir de « L'Humanité c'est quoi ? » (1960) de Claude Lévi-Strauss

Le point de départ de cette intervention sera un propos tenu par Claude Lévi-Strauss (dans « L'humanité, c'est quoi ? », entretien avec Madeleine Chapsal, L'Express, 20 oct 1960) qui voit dans les « phénomènes-frontières » la matière vive de la démarche ethnologique. L'ethnologue, nous dit-il, doit se situer aux limites de son époque, « au-delà de ce qu'on considère être le possible », « aux bordures de l'inconnu ». Comment identifier de manière pragmatique les « inconnues » d'une situation, d'un collectif, d'une époque ? Si l'inconnu des uns n'est pas forcément celui des autres, les « bordures de l'inconnu » d'aujourd'hui sont-elles les mêmes que celles d'hier ? Et que faire quand « l'exotisation pousse du dedans » (LS) ? A une époque où les rhétoriques de la limite - à franchir, à transgresser, à contenir ou bien tout simplement à redéfinir - se sont banalisées (voir les technoprophéties et dystopies planétaires, Point Oméga, Singularité technologique, etc.), il faut reconnaître que l'inconnu, loin de s'être rétréci, s'est au contraire décuplé, généralisé. A partir de deux terrains, l'un sur les « technologies de l'immortalité » et l'autre sur la « mesure des ondes », il s'agira de voir comment pointer le régime fluctuant des inconnues sur un terrain particulier, comment les identifier, en faire la cartographie, saisir leurs modalités de présence. Car une chose est sûre, il faut se préparer à voir toutes sortes d'inconnues surgir sous des formes inattendues dans le cours d'une enquête et peut-être même à les voir changer de point d'ancrage, selon le terrain où l'on se situe, échapper à toute géo-localisation, se re-territorialiser partout et nulle part, au-dessus, dessous, devant et derrière nous.
Emmanuel Grimaud, anthropologue (CNRS-LESC-UMR7186)

10h30 Un terrain *analogue*. Depuis Fukushima jusque La Hague, et retour

Depuis qu'une triple catastrophe a eu lieu en mars 2011 dans le nord-est du Japon (un tremblement de terre, un tsunami, une catastrophe nucléaire), je me suis rendue chaque année là-bas, jusqu'en 2019, dans l'objectif de comprendre en quoi consistait la vie en territoire contaminé. Il se trouve par ailleurs que mon histoire personnelle me rend familière d'un autre territoire nucléarisé, la Hague, en Normandie, où sont installés plusieurs réacteurs, une usine de retraitement des déchets radioactifs ainsi qu'un centre de stockage. Depuis quelques années, j'ai entrepris de me déplacer, depuis Fukushima jusque la Hague, déportant ainsi dans un sens, bientôt dans un autre, les questions qui m'obsèdent. Ce sont ces déplacements entre deux terrains – que je commence à concevoir comme des analogues – que je voudrais aborder lors de cette journée.

Sophie Houdart, anthropologue (CNRS-LESC-UMR7186)

11h30 Pause

11h45 « Venez, entrez ! Soyez les bienvenus dans cette exposition de peintures des temps anciens ». Retour sur le terrain d'une exposition parisienne yolŋu.

A partir d'une réflexion autour de l'exposition *Gularri Gapu Yothu Yindi : Paysages de l'eau au nord de l'Australie*, présentée au musée du quai Branly-Jacques Chirac à l'été 2021, il s'agira dans cette intervention d'interroger la forme exposition comme pratique singulière de terrain. Conçue dans le cadre d'un co-commissariat original avec le centre d'art de la communauté yolŋu de Milingimbi, en Terre d'Arnhem, où je travaille depuis près de vingt ans, développée à distance en réponse à la situation sanitaire globale, cette exposition d'une collection historique de peintures sur écorce a été l'occasion de repenser de manière critique et expérimentale des questions anthropologiques plus larges de traduction, de médiation et de restitution. On s'intéressera ici plus particulièrement à la logique discursive adoptée : qui parle à qui, en quels termes et de quelle autorité ?

Jessica de Largy Healy, chercheuse associée du CREDO et chargée de recherche CNRS, LESC Nanterre

12h45 Déjeuner

14h30 O Círculo Cultural como experiência antropológica compartilhada

O Círculo Cultural é uma experiência antropológica compartilhada, na medida em que propõe a aproximação entre o conhecimento antropológico da/o pesquisador/a e o ponto de vista dos/as participantes. A experiência acontece em uma atividade prática que une teoria e metodologia no fazer antropológico pelo movimento, pelas habilidades (Ingold, 2011) e pela

dialética (Freire, 1998). O Círculo promove a interação entre pessoas, coisas, sentidos, tempos e permite a leitura e reescrita do mundo com imagens. As/os participantes são convidadas/os a lerem os seus mundos nas imagens, com suas palavras, com suas observações e com seus sentimentos, para construir conhecimento crítico sobre suas vidas, sendo assim autoras/es das suas histórias.

Le Cercle Culturel comme expérience anthropologique partagée

Le cercle culturel est une expérience anthropologique partagée, dans la mesure où il propose un rapprochement entre le savoir anthropologique du chercheur/ de la chercheuse et le point de vue des participants. L'expérience se déroule sous la forme d'une activité pratique unissant théorie et méthodologie dans le faire anthropologique, par le mouvement, les compétences (Ingold, 2011) et la dialectique (Freire, 1998). Le cercle favorise l'interaction entre les personnes, les choses, les sens, les temps et permet de lire et de réécrire le monde en utilisant les images. Les participants sont invités à lire leurs mondes dans les images, avec leurs mots, leurs observations et leurs sentiments, afin de construire une connaissance critique de leurs vies, devenant ainsi les auteurs et autrices de leurs histoires.

Emiliano Dantas photographe et docteur en anthropologie CRIA-ISCTE

15h30 Incongruous Voyages: Experiments in anthropological knowledge using audio-visual methods of sensory ethnography

A central dimension of my research-creation is to explore the complexity of relationships and interactions of living and non-living worlds and to promote a deeper and more attuned reflection on the corporeal, temporal, spatial, and emotional dimensions that resist straightforward explanations. How can we address and convey the amplitude of the complexity, contradictions and conflicts we experience when doing ethnographic fieldwork without oversimplifying? I will show and discuss strategies in my work that integrate incongruous audio-visual elements in my research-creation as a method for opening up and reflecting on the epistemological dilemmas.

Voyages incongrus : expérimentations du savoir anthropologique à travers l'ethnographie sensorielle et les moyens audio-visuels.

Une dimension centrale de ma recherche-crédation vise à explorer la complexité des interactions et des rapports entre le monde vivant et non vivant et à pousser une réflexion plus approfondie sur les dimensions corporelles, temporelles, spatiales et émotionnelles qui résistent aux explications simples. Comment aborder et transmettre sans trop simplifier l'amplitude de la complexité, des contradictions et des conflits que nous traversons lors d'un travail ethnographique de terrain ? Dans cette perspective, je présenterai des extraits de films et discuterai des stratégies dans mon travail qui intègrent des éléments audiovisuels incongrus dans mes recherches-crédations comme méthode pour ouvrir à une réflexion sur ces dilemmes épistémologiques.

Jeff Silva, La Fabrique (Centre Norbert Elias) - docteur en anthropologie sociale et ethnologie, EHESS

16h30 Conclusion et fin

Date : Vendredi 1er avril 2022 **Horaires :** de 9h à 17h

Lieu : Mucem, fort Saint-Jean- MucemLab (Marseille)

Inscription : mucemlab@mucem.org (pas prévue visioconférence)

Contacts :

<https://silaam.hypotheses.org/>

silaam.org@gmail.com

<https://www.mucem.org/programme/rendez-vous-en-terrain-connu-repenser-le-voyage-en-anthropologie>

Structures partenaires :

CNRS / Aix-Marseille Université / EHESS

Mucem / MMSH

IDEMEC / IrAsia / IMAF / CREDO/ CNE

L'équipe organisatrice :

Frédéric Saumade (Professeur des Universités IDEMEC - AMU), coordinateur et fondateur du séminaire

Paula Arqué (doctorante au CREDO - EHESS)

Noemi Didu (doctorante à l'IrAsia - AMU)

Axelle Djama (doctorante au CNE - EHESS)

Charlotte Gasc (doctorante à l'IDEMEC - AMU)

Vincenzo Scamardella (doctorant à l'IDEMEC - AMU /EHEHI - Casa de Velázquez)

Thomas Vaisse (doctorant au CNE-EHESS)